

▪ Les statues de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de sainte Radegonde, de part et d'autre de l'autel, de saint Antoine de Padoue, entre le chœur et la chapelle, témoignent plutôt de dévotions populaires.

**Charles Borromée**, né en 1538, est cardinal à 23 ans. Peu après archevêque de Milan, sa ville natale, il a sur le concile de Trente une influence décisive et s'applique à mettre en oeuvre les réformes promulguées par son oncle le pape Pie IV. Il crée le premier séminaire, restaure la discipline des Ordres religieux... En dépit de ses origines, il mène une vie de pauvreté, notamment pendant une épidémie, et meurt à 46 ans.

A Trente, ville du Haut-Adige, dans le nord de l'Italie, se tint de 1545 à 1549, de 1551 à 1552 et de 1562 à 1563 un concile œcuménique d'une très grande importance dans l'histoire de l'Eglise. A partir de ce concile, la Réforme catholique, parfois dite "Contre-Réforme", va se développer. L'Eglise repense la formation du clergé : création de séminaires, davantage d'austérité et de discipline... Elle réaffirme ses dogmes, face au protestantisme : sources de la foi, place de

▪ L'autel de la chapelle latérale est l'autel de la Vierge, comme l'indique son monogramme formé des lettres M et A entrelacées (Ave Maria) et la statue de la Vierge à l'Enfant.

▪ Le vitrail, où figurent saint Paul et sainte Geneviève, a été offert par Julie Goudon de La Lande.

▪ Dans une jolie niche gothique, à droite de l'autel, une statue de saint Roch évoque les redoutables épidémies de peste qui décimèrent les populations du 14<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle.

**Roch**, né au 14<sup>e</sup> siècle au sein d'une riche famille de Montpellier, se fait ermite et passe une grande partie de sa vie en pèlerinage. La légende s'est emparée de lui. Atteint de la peste, il se serait réfugié dans un bois où le chien d'un seigneur serait venu le nourrir. Avec Sébastien, il est le saint invoqué pendant les épidémies. Il est souvent représenté en pèlerin (avec le chapeau, le bourdon, la panetière...), montrant sa cuisse lésée par un bubon et accompagné d'un chien tenant un pain dans sa gueule.

▪ A gauche de l'autel, il faut remarquer une belle Pietà du 15<sup>e</sup> siècle, malheureusement mutilée.

Cet enfant que tu as engendré joyeuse au chant des anges,  
maintenant tu le reçois de la croix dans les bras douloureux.  
Aie compassion du Christ et de sa mère, âme fidèle, si tu veux le  
réjouir éternellement avec eux dans les cieux.  
Jésus, fils de Dieu, prends pitié de moi, en vertu des prières de ta  
pieuse mère,  
Sauve-moi par la croix, mène-moi à la vraie lumière, avec toi, je t'en  
prie, dans les cieux.

Thomas de Kempen - "a Kempis" - (1379-1471)

▪ Pourquoi ne pas se laisser surprendre par le premier contact avec cette église, pour ensuite s'asseoir sur l'un des bancs anciens de sa nef et se laisser pénétrer par son atmosphère simple et prenante ? Pourquoi ne pas penser un instant à tous ces habitants de La Chaussée qui ont prié ici ? Pourquoi ne pas évoquer tous ceux que Charles Menou d'Aulnay, gouverneur de l'Acadie, fit recruter pour peupler la Nouvelle France et que conduisit outre Atlantique le seigneur du bourg, M. Le Godelier, au 17<sup>e</sup> siècle ?

© PARVIS - 2001

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## La Chaussée (Vienne)

## l'église Notre-Dame



Car le Seigneur connaît le  
chemin des justes ...

Psaume 1, 6

## Un prieuré-cure

▪ L'église Saint-Sulpice d'Aulnay en Loudunais, en un site où ont dû abonder les aulnes, probable origine du toponyme, existait avant le début du 13<sup>e</sup> siècle.

Saint Sulpice dit "le débonnaire" ou "le pieux" serait né à Vatan, en Berry, et mort vers 647. Il fut élevé au sacerdoce par saint Austregisille, évêque de Bourges, qui lui confia de hautes responsabilités dans son diocèse. Le roi Clotaire II le prit pour aumônier ; il accéda à l'épiscopat en 624 à Bourges.

Il est fêté le 17 janvier. L'une de ses reliques est conservée à Paris dans l'église bien connue placée sous son vocable.

Autres églises Saint-Sulpice à Asnières-sur-Blour (près de l'Isle-Jourdain), Charroux, Oyré et Tillou.

▪ En 1231, l'évêque de Poitiers, Philippe, la donne à l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Augustin fondée au siècle précédent à Fontaine-le-Comte, près de Poitiers.

Les chanoines réguliers, qui suivent la règle dite de saint Augustin, inspirée des écrits de ce Père de l'Eglise donnant des conseils de vie commune, vivent comme des moines mais ils assurent aussi une activité pastorale, à la différence des moines bénédictins.

▪ A partir de 1231, Aulnay sera donc un prieuré-cure, desservi par deux chanoines réguliers.

▪ L'appauvrissement de l'abbaye conduira, en 1328, à la réunion des revenus du prieuré à la mense commune, c'est-à-dire aux ressources nécessaires pour la vie des chanoines de Fontaine-le-Comte. Dès lors, il n'y aura plus de prieuré à Aulnay mais une simple église paroissiale dont le desservant sera un prêtre nommé par l'Abbé.

## Une église toute simple

▪ L'église d'Aulnay, est constituée d'une nef de 14 m de long sur près de 6 m de large, couverte d'un plafond, prolongée, au-delà d'une arcade, par un chœur en hémicycle, voûté et éclairé par cinq baies.

▪ Le chœur, roman, doit être admiré de l'extérieur, bien qu'il ne conserve plus qu'une de ses baies romanes et deux modillons anciens et qu'il soit en partie dissimulé par une construction adventice.

▪ Le clocher-mur, à la jonction de la nef et du chœur, est épaulé par un contrefort..

## Les autels et les vitraux

▪ Les autels et les vitraux datent du 19<sup>e</sup> siècle. Le maître-autel est orné des statues de saint Sulpice, sainte Cécile et saint Charles Borromée.

Le saint patron de l'église est normalement représenté. Plutôt qu'à des dévotions populaires, il faut penser, pour le choix des autres statues aux saints patrons des généreux donateurs, omniprésents dans tout l'édifice.

▪ Les petits autels latéraux, à la jonction de la nef et du chœur, sont dédiés à saint Joseph et à la Vierge Marie. Un tel dispositif est commun à cette époque.

▪ Le vitrail sud-ouest de la nef représente saint Urbain, prénom du mari de la donatrice, Madame Confex-La Chambre. Le vitrail sud-est figure à nouveau Charles Borromée.

Né en 1538, Charles Borromée est cardinal à 23 ans. Peu après archevêque de Milan, sa ville natale, il a sur le concile de Trente une influence décisive et s'applique à mettre en œuvre les réformes promulguées par son oncle le pape Pie IV. Il crée le premier séminaire, restaure la discipline des Ordres religieux...

En dépit de ses origines, il mène une vie de pauvreté, notamment pendant une épidémie, et meurt à 46 ans.

▪ Ces deux vitraux sont signés : Stelzt, peintre à Nancy.

Cet artiste, moins actif dans le diocèse que d'autres maîtres-verriers de son époque (Fournier, Dagrard, Charlemagne, Lobin, les frères Guérithault...) a également travaillé à Chenay (Deux-Sèvres), Quinçay, Neuville (Vienne) ...

▪ Le vitrail sud du chœur représente sainte Marcelline, vierge milanaise du 4<sup>e</sup> siècle, peu vénérée dans le diocèse de Poitiers. C'est un autre exemple de l'influence des donateurs sur le choix des sujets.

## La chapelle

▪ Sur le chœur, à gauche, se greffe une chapelle. Son vitrail, dans le mur nord, figure saint Edgard. Le présence de ce saint, roi d'Angleterre au 10<sup>e</sup> siècle, n'étonnera le visiteur que s'il ignore que l'un des châtelains d'Aulnay portait ce prénom.

▪ L'autel s'orne de l'Agneau immolé

L'agneau, qui apparaît fréquemment dans la Bible, est souvent un symbole du Christ. Il fait aussi souvent référence à l'Apocalypse (5,6) : "un agneau se dressait qui semblait immolé". L'ambiguïté du texte a conduit à deux représentations de l'animal, couché sur le livre ou, au contraire, debout et triomphant. C'est de cet Agneau vainqueur que les Anciens chanteront la louange : "Tu es digne de recevoir le livre et d'en rompre les sceaux, car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation" (5,9).